

La détransition dans les médias

La transition présentée comme une erreur; la détransition comme un phénomène indésirable

- Edith Paré-Roy (BA), Mélanie Millette (PhD), Olivier Turbide (PhD), Annie Pullen Sansfaçon (PhD) -

INTRO

RÉSUMÉ

Par l'analyse des discours médiatiques sur la détransition de genre, cette étude décrit les cadrages et les principales structures rhétoriques activés par la presse écrite pour rendre compte de la détransition et des personnes impliquées dans un tel processus.

CONTEXTE

Au cours des cinq dernières années, la « détransition » a émergé dans les médias. Ce phénomène étant encore **mal défini et documenté**, nous souhaitons contribuer à la littérature émergente pour développer une meilleure compréhension de celui-ci.

QUESTIONS

- Dans les médias, qu'est-ce qui est compris comme une **détransition/désistance/discontinuation de la transition**?
- Comment les médias couvrent-ils le phénomène de la détransition?

OBJECTIFS

- Analyser spécifiquement la façon dont la presse aborde la détransition, et les **cadrages** qu'elle emploie.
- Identifier les **principaux schémas rhétoriques** dans la couverture médiatique.

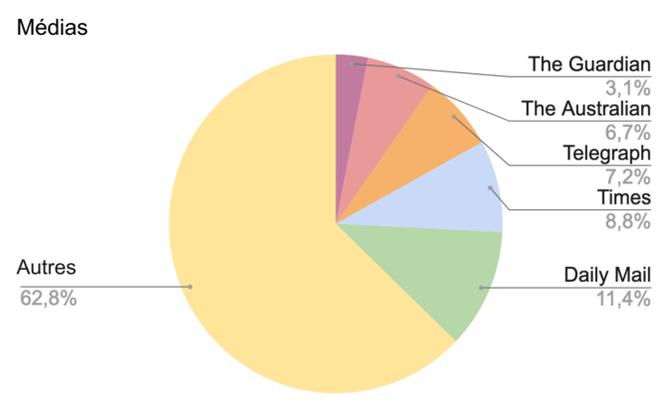
RECHERCHE

MATÉRIEL

Les données comprenaient **192 articles imprimés et en ligne** rédigés en anglais ou en français entre juin 2017 et décembre 2020, récupérés dans les bases de données Eureka et Factiva.

CORPUS

Près du **tiers** des articles ont été publiés au **Royaume-Uni**.



On note une augmentation marquée de la couverture médiatique de la détransition en **2020**.



MÉTHODOLOGIE

Nous mobilisons une **approche socio-constructiviste du discours**.

Le discours médiatique a été analysé à l'aide d'une grille de codage hybride sur NVivo12; les résultats sont basés sur une analyse qualitative.

RÉSULTATS

- La détransition est traitée comme un **aspect secondaire** dans les médias depuis 2017. C'est le sujet principal de seulement 14 % des articles recueillis.
- Près de la **moitié** des articles ont mentionné au moins une fois la détransition comme preuve que la **transition** était une **erreur** (41 %).

« Si je n'avais pas été induit-e en erreur par les reportages des médias sur le "succès" du changement de sexe et par les médecins qui ont dit que la transition était la solution à mes problèmes, je n'aurais pas souffert comme je l'ai fait. » (USA Today, traduction libre)

- **25 %** des articles mentionnent au moins une fois que la détransition est le résultat d'un **mauvais diagnostic par un-e professionnel-le de la santé** qui a conduit à la transition.
- La **structure rhétorique dominante** est **anti-trans** : la détransition est représentée négativement et utilisée comme justification pour restreindre l'accès à la transition (argument de causalité).

CONCLUSION

MESSAGE CLÉ

Le vocabulaire utilisé et la principale structure rhétorique dans la presse contribuent à définir **la transition comme une erreur et la détransition comme un phénomène indésirable** qui doit être évité par un **contrôle plus strict** des soins d'affirmation du genre.

CONSTATS

- Le discours de la presse véhicule un **préjugé négatif implicite envers la transition**.
- La couverture médiatique rapporte que le **corps médical** est **responsable de diagnostics erronés** qui mènent à la transition (25 %).
- La conception selon laquelle **l'identité de genre est fluide** est peu fréquente dans notre corpus (5 % des articles).

DISCUSSION

La détransition, telle que conceptualisée par une **approche fluide trans-affirmative**, n'est pas le résultat d'une erreur ou d'un diagnostic erroné, mais est plutôt une étape importante dans un parcours d'identité de genre fluide.

CONTACT

 pare-roy.edith@courrier.uqam.ca
millette.melanie@uqam.ca